

# **Ma chère voisine**

**Serge Millois**

C'était un matin comme un autre. Du moins, c'est ce que je croyais jusqu'à ce que j'ouvre cette lettre arrivée au courrier...

Cette lettre, je l'ai ouverte machinalement, sans prêter attention à ce qui était écrit sur l'enveloppe. C'est seulement après avoir lu le message, et à la surprise de son contenu, que je me suis aperçu qu'elle ne m'était pas destinée. Maladresse de facteur, comme dit la chanson, elle devait normalement arriver dans la boîte aux lettres de mes voisins.

Mes chers voisins. Un couple installé là depuis un an à peine. Très gentils, bien élevés, sympathiques... Elle surtout ! Une jeune femme ravissante. Lui est plutôt quelconque physiquement, je me demande encore comment il a pu séduire une telle beauté. Il n'a pas l'air particulièrement riche. Il fait plus âgé qu'elle. C'est sûrement un esprit fin, un monsieur très intelligent, très cultivé. Il faut au moins ça pour charmer ce genre de femme.

Elle est vraiment jolie et aime s'habiller de façon assez... Sexy ! J'ai souvent eu l'occasion de discuter un peu avec elle, par-dessus la petite haie qui sépare nos jardinets respectifs. Du simple « Bonjour » de nos tout premiers échanges nous en sommes venus, au fil des jours et des mois, à entretenir de petites conversations bien agréables.

Avec lui c'est plutôt bref : « Bonjour monsieur ; bonne journée ; bonsoir ; bon week-end... ». Voilà, je crois, à peu près la totalité des mots que nous avons échangés en une année. Il faut dire que nous ne nous rencontrons que de temps en temps. Le matin lorsqu'il part à son travail et que, par coïncidence, je sors les poubelles ou le soir, lorsqu'il rentre de son travail, et que je suis, par hasard, encore occupé à tailler mes rosiers grimpant sur la façade.

Elle, c'est maintenant un peu comme une amie d'enfance. A force d'échanger, de cette façon quasi quotidienne, des petits mots gentils par-dessus les lauriers, je sais presque tout sur elle. Elle aime les fleurs, s'occuper de son petit potager. Elle

aime cuisiner – faire de la pâtisserie surtout, m’a-t-elle dit. Elle aime se promener en forêt, de préférence en automne. Elle aime faire les boutiques, et la période des soldes est son moment préféré de l’année... Elle aime son mari bien sûr, quoiqu’il ne soit pas souvent à la maison. Car lui sa priorité, c’est son travail, m’a-t-elle confié un jour. Il est très ambitieux, il veut faire carrière et ne ménage pas ses efforts. Il ne compte pas ses heures, le boulot d’abord. Les réunions tardives, les déplacements imprévisibles, les clients à voir, les syndicats à rencontrer, les contrats à rédiger, les séminaires à organiser... Il passe donc un temps fou au bureau et lorsqu’il peut bénéficier d’un peu de temps libre, il le consacre à sa grande passion : l’automobile ! Il est fou de voitures de sport, rêve de pouvoir un jour piloter une « formule un » et ne rate pas une occasion de rejoindre les plus grands circuits.

Elle, du coup, est souvent seule. Elle ne s’ennuie pas, heureusement, elle sait s’occuper. Comme je vous le disais : le jardin, les balades, le shopping... Et puis il y a moi qui lui tiens la conversation régulièrement. J’avoue que pour cette dernière activité, tout le plaisir est pour moi. Une si jolie personne ! Je ne veux rater aucune occasion de pouvoir admirer de tout près ses beaux yeux ; de voir se creuser les petites fossettes aux coins de sa bouche, lorsqu’elle sourit ; d’entendre son doux timbre de voix ; de vibrer à l’écoute de son rire, si communicatif... Et puis il y a encore son parfum que je voudrais humer à pleins poumons ; glisser mes doigts dans ses cheveux, et je peux encore imaginer mes lèvres découvrant la douceur satinée de sa peau... Oui, je crois que j’en suis amoureux. D’un amour qui va rester... platonique.

Car il y a cette lettre !

Voilà, cela devait être un matin comme un autre. J’aurais pu aller dans le jardin, l’apercevoir par hasard et lui faire un petit signe. Elle m’aurait rendu mon bonjour, en agitant sa petite main si fine ; m’aurait offert son plus large sourire. On se serait rapproché, puis nous aurions, comme d’habitude, entamé une banale et amicale conversation.... Mais, il y a maintenant cette lettre que je n’aurais jamais dû ouvrir !

Maudit soit ce facteur ! Jamais je ne lui pardonnerai !

S’il ne s’était pas trompé, cette andouille de facteur ! S’il avait bien fait son boulot, ce crétin ! S’il avait seulement vu que le nom sur l’enveloppe n’était pas le mien, que seul le numéro et le nom de la rue correspondaient !

Oui, car il faut que je vous dise : l'expéditeur a bien noté mon adresse, avec mon numéro ! Mais le nom, le nom sur l'enveloppe est bien celui de monsieur mon voisin ! Cet imbécile d'expéditeur aurait pu s'assurer qu'il mettait bien le bon numéro ! Comme ça cet imbécile de facteur aurait alors mis la lettre dans la bonne boîte ! Et moi je ne serais pas là à me lamenter d'avoir ouvert malencontreusement ce courrier, qui ne m'était pas destiné, et d'être ainsi entré dans l'intimité de ces gens... Je suis dans une position très inconfortable. Mes sentiments sont partagés : d'un côté je trouve cela triste, vraiment triste, à pleurer ! C'est trop bête, des choses comme ça ne devraient jamais arriver, cela me brise le cœur ! D'un autre côté, j'ai la rage, je suis en colère, j'ai de la haine !

Maudit soit ce facteur, ce bellâtre en uniforme, ce salopiot qui ne sait même pas faire correctement sa tournée !

Moi, jusque maintenant, j'étais très heureux. Je n'avais pas besoin de savoir ça. Il me suffisait de la voir, elle, chaque jour, seulement quelques minutes, pour me sentir heureux. A son contact je me rechargeai comme une pile, non pas d'énergie mais de bien être. Juste une petite dose de bien être, un soupçon de bonheur et rien d'autre... Mais qu'en sera-t-il désormais !

Que va-t-il se passer maintenant si je restitue cette lettre à son destinataire ? Lui, apprenant cela et sachant que je le sais, que va-t-il faire ? Il va tuer le facteur...

Remarquez bien que ce serait excessif mais largement mérité !

Et cette maudite lettre, je ne peux pas non plus la rendre au facteur ! Car lui, sachant que je sais, que va-t-il faire ?

Je n'ai pas le choix, il faut que je détruise cette lettre. Mais je ne pourrais jamais oublier ce que j'ai lu. Et ce que j'ai lu me fait découvrir ma jolie, ma tendre, ma chère voisine sous un tout autre angle...

Oui, il faut que je vous dise, c'est une lettre anonyme que j'ai ouverte ce matin. Avec des mots découpés dans le journal, puis collés sur une feuille blanche. Le corbeau, se décrivant comme un ami qui vous veut du bien, a écrit :

Bonjour cocu, ta femme te trompe avec le facteur.

\*\*\*\*

\*\*

\*